

Journée d'Échange de Pratiques

« Conter la nature »

6 mai 2014

1. Présentation de la journée	2
a. Contexte	2
b. Programme.....	2
2. Conter la nature : pourquoi ? comment ? quand ? où ? pour quel public ?	3
3. Écriture d'un conte	5
4. Diffusion et échange : « Au pays du conte »	5
5. Vivre des contes	6
6. Bilan des participants	7
a. Évaluation par les participants	7
b. Liste des participants.....	8



1. Présentation de la journée

a. Contexte

La nature est objet et sources de nombreux contes, mais aussi support pour le conte. Les contes nature sont des outils permettant de découvrir et prendre conscience de son environnement à travers des approches imaginaire et sensorielle.

Cette journée avait pour objectif d'identifier les apports du conte pour l'EEDD et de donner quelques pistes aux animateurs pour se lancer, à travers le retour d'expériences de David Mérour de Zoukouyanyan et des échanges entre les participants.

b. Programme

Le programme a été élaboré en collaboration entre le GRAINE Guyane et la compagnie de conte Zoukouyanyan.

9h : Tour de table des participants

Description : présentation/ attentes.

9h15 : Atelier de réflexion « Vivre un conte et le questionnaire »

Conte proposé par Zoukouyanyan, tour des ressentis, décortilage du conte et échanges.

10h00 : Partage d'expériences

Retour d'expériences sur l'utilisation des contes traditionnels par Zoukouyanyan, tour de table des retours d'expériences et échanges.

11h00 : Pause

11h15 : Atelier de production « Ecriture d'un conte »

Il est proposé aux participants un atelier pour écrire un conte nature et ainsi découvrir les principes et structure d'un conte.

12h30 : Pause déjeuner

14h00 : Projection/échanges « le conte comme outil éducatif ».

Projection du film « Au pays du conte » du CNRS avec Suzy Platiel, suivi d'un temps d'échange entre les participants.

15h30 : Bilan de la journée

Tour de table et bilan individuel.

16h00 : Fin de la journée

2. Conter la nature : pourquoi ? comment ? quand ? où ? pour quel public ?

Pour cet atelier, David Mérour a animé les échanges en s'appuyant sur son expérience de conteur. Dans un premier temps, il nous a questionné sur le conte :

Pourquoi ? Sensibiliser, connaître, respecter, observer, s'évader, avoir du plaisir, culture, éducation.

Comment ? A l'oral, accompagné avec un livre, mis en scène (théâtralisé, marionnette, etc.), c'est le rôle du conteur.

Quel public ? Les publics de l'EE « habituels » et pour aller vers de nouveaux publics pas touchés par l'EE ou concernés par l'EE et pour qui l'approche conte pourrait être une porte d'entrée.

Le conte n'est pas que pour les enfants. Il faut l'adapter au public. Ex. pour les ados, il y a quelques astuces supplémentaires.

Où et quand ? Ces deux variables sont à adapter en fonction du public que l'on veut toucher.

■ **Conte :** partage, volonté d'aller vers l'autre, le rencontrer à travers ses différences. Le conte amène un côté plus intime du fait de raconter une histoire. Il est reçu de manière différente par le public. Amuser le public permet de faire retenir les choses différemment.

Le conte est interculturel. On raconte sur son environnement avec les codes du milieu (ex. krik krak, animaux de Guyane). Garder la dimension propre au monde guyanais, la valoriser.

■ **Eduquer :** donner un message. Le conte fait comprendre, suggère, mais n'est pas prescripteur. Pour l'éducation à l'environnement, il est important de ne pas tomber dans un message culpabilisant ou « donneur de leçons ».

Les contes contiennent des éléments qui sont des guides culturels, des chemins à suivre. Éléments qui peuvent être perdus dans les sociétés où l'oralité a disparu.

■ La nature

Elle est présente dans les contes guyanais : en tant que cadre de vie, ce qu'on observe, mais aussi à travers le mystique, le rapport direct entre l'Homme et la nature.

Dans les contes guyanais, la forêt est étrange, mystérieuse et suscite la crainte. Par exemple, les contes avec animaux n'ont pas lieu dans la forêt mais souvent en lisière avec des aventures/péripéties qui ont lieu dans la forêt. Ou encore, le fromager est perçu comme un arbre sacré. Chez les amérindiens, c'est un esprit important, chez les bushinengue il est craint, chez les créoles il représente la force.

Traditionnellement, la transmission des connaissances sur la nature pouvait se faire à travers le conte à l'occasion d'une observation lors d'une balade en forêt par exemple. Mais la crainte de la forêt peut aussi être amenée par les contes.

Le rôle du conteur est de comprendre ce monde.

■ Comment utiliser le conte au service de l'éducation à l'environnement

Le conte est un objet culturel. Le conte traditionnel traite ainsi plus de culture que de nature et ne constitue pas forcément une réponse à l'EE.

Pour répondre à des demandes du réseau de l'EEDD, Zoukouyanyan a commencé à créer des contes en envisageant le conte comme une boîte à outils et en allant piocher dedans, en termes de structure et de contenu. Ainsi, 3 types de contes ont été identifiés pour alerter, informer, éduquer.

- *le conte de randonnée* : Conte à répétition et accumulation. Jeu langagier. Relations de causes/conséquences. Notamment avec le public enfant. Côté ludique de la répétition.

- *le conte explicatif* : structure répétitive. Histoire en 3 ou 4 étapes. Ex : un livre avec l'ADEME sur l'énergie mettant en scène souris, grage et manioc.

- *les contes des origines* : trames et structures les plus simples. Pour une sortie en milieu naturel, attirer l'attention sur un animal ou une plante (ex. pourquoi les oiseaux ont des couleurs ?), inviter à regarder la nature autrement ou pour faire passer un message.

Echanges

→ *Quels moments pour toucher les publics « Guyanais » ?*

Le conte est souvent associé à un événement, il touche donc le public de l'évènement. Par exemple, le public sera différent s'il s'agit d'une journée sur les tortues marines ou de l'Awara.

→ *Question de la légitimité d'un conteur extérieur à la culture ?*

Le conte se travaille, se réfléchit. Un conteur extérieur à la culture peut conter s'il a pris la peine de connaître le conte, mesure qu'il y a un risque de le trahir.

Dans certains cas, le conte est valorisé s'il est conté par des personnes extérieures et cela contribue à poursuivre sa diffusion, sans avoir la prétention de remplacer la transmission.



→ *Question du conte contre la télévision ?* Le conte dépassé ?

Les temps de convivialité, de partage, peuvent être perdus pour de nombreuses raisons.

Le conte peut pallier à ce manque. Il permet de rassembler et créer une ambiance, une interaction entre les personnes à l'occasion d'une soirée par exemple.

Il peut être réintroduit dans le contexte familial. Exemple de projet : écriture d'un conte avec des mamans de la cité arc en ciel pour les enfants et de le raconter à son enfant.

L'avenir du conte peut passer par les nouvelles technologies. Enregistrer pour ne pas perdre. (Ex. facebook, conte filmé).

→ *Comment travailler ensemble ?*

Travailler ensemble en amont pour définir le message et donner un équilibre entre les explications scientifiques et l'imaginaire.

Inséré dans un projet, le conte peut être un support à exploiter par la suite en s'y référant au cours du projet et en cherchant à décrypter le « vrai » du « faux ».

3. Ecriture d'un conte

Le groupe a ensuite pu appréhender la structure d'un conte à travers un atelier de création de conte. Le groupe choisi la thématique des dauphins de Guyane, le WWF souhaitant proposer un conte lors de la journée des océans.

Ainsi, nous avons défini la trame en suivant les étapes suivantes :

→ **Partir de la fin** : identifier le message que l'on veut faire passer, la forme que cela va prendre.

Ex. l'une des particularités de la sotalie est sa couleur rose.

→ **La question** : Pourquoi les dauphins sont-ils roses en Guyane ?

→ **La phrase de fin** : « C'est pour ça que depuis ce jour les dauphins sont roses en Guyane. »

→ **Trouver le problème** : doit être lié à la réponse, ici à la couleur.

On peut donner un profil psychologique au personnage. Ex. « Un dauphin qui se trouve banal ».

Besoin d'une situation de rupture. Ex. il se sent rejeté donc il part pour une sorte de quête, rencontre d'autres personnages.

→ **Définir le héros de l'histoire** : le personnage du problème est le héros. Ici un dauphin de Guyane.

→ **Le méchant** : ex. 1 grand dauphin gris.

→ **Les épreuves** : en lien avec la quête. Ex. Aller à la rencontre de pairs.

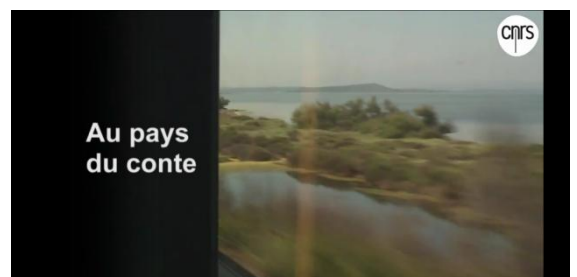
→ **Les adjuvants, ceux qui aident** : ex. le lamentein, la tortue, la famille boto (espèce fleuve amazonie).

→ **Les opposants** : ex. les requins.

4. Diffusion et échange : « Au pays du conte »

Le film du CNRS « Au pays du conte » avec l'intervention de Suzy Platiel a été diffusé. Cette linguiste a étudié durant de nombreuses années la fonction du conte en tant qu'outil d'éducation.

On y entend : « les contes servent aux enfants à maîtriser la parole », « apprendre à écouter avec concentration pour retenir », « laisser l'élève découvrir par lui-même la nécessité de la structure du conte » « raisonnement logique », « libérer la parole », « tenir compte de l'autre », « sens critique », « permet d'échanger », etc.



→ Pour le visionner, rendez-vous sur le site du CNRS :

<http://videotheque.cnrs.fr/video.php?urlaction=visualisation&method=QT&action=visu&id=4095&type=grandPublic>

Echanges : quel apport du conte pour l'EEDD ? Comment intégrer le conte à notre pratique ?

→ Le conte ne permet pas seulement de susciter l'intérêt mais aussi de structurer la pensée, de prendre conscience de ses actes. Il influe dans les choix au quotidien.

→ L'intérêt du conte est d'aider l'individu à se construire.

→ Dans l'EEDD, il peut être intégré dans le long terme, utiliser le conte régulièrement et inconsciemment...

→ Pour les animateurs débutant dans le conte, il est préférable de partir de conte existant.

5. Vivre des contes

En différents moments de la journée, les participants ont écouté ou proposé des contes à l'ensemble du groupe.

La maman des poissons (par David Mérour)

Ce conte a été créé par Zoukouyanyan suite à une commande de l'association SEPANGUY : un conte sur les zones humides à l'occasion de la journée mondiale de ces milieux, pour mieux faire connaître et amener un caractère positif à ces milieux perçus comme un réservoir à moustiques et à maladies.

L'histoire de la maman des poissons ainsi été créé à partir de contes des origines avec pour message : la mangrove est un lieu de vie, elle est la nurserie des poissons.

La grenouille à grande bouche (par David Mérour)

La plus belle pomme du monde et le pecno (par Camille Guédon)

La mère des contes (par Sylvie Cornu)

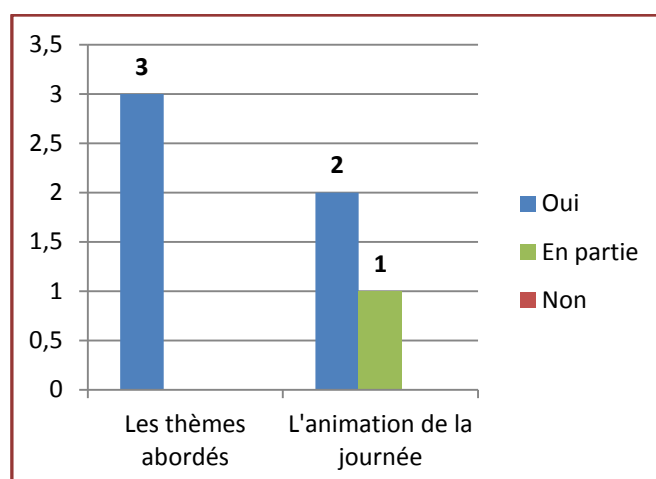


6. Bilan des participants

a. Evaluation par les participants

La fin de la journée n'ayant pas permis de réaliser le bilan sur place, le bilan a été envoyé par mail par la suite. Seuls trois participants ont retourné le questionnaire.

Sur la journée en général, les participants ont apprécié...



Ce qui m'a le plus plu, motivé...

Le cadre environnemental dans lequel il s'est déroulé, être un petit comité a permis qui a favorisé le dialogue et l'échange, l'atelier de l'après-midi qui a ouvert le débat, l'approche et le descriptif des différents types de contes, la mise en évidence de l'intérêt du conte dans l'éducation en générale et dans la vie de tous les jours, les échanges spontanés et constructifs en tenant compte des sensibilités et des attentes de chacun.

Un grand merci à tous les participants et animateurs qui ont fait de cette journée un temps riche en échanges et en partage d'expériences.

b. Liste des participants

Nom/Prénom	Structure	Fonction	email
AUFFRET Emeric	PAG	Moniteur forestier	emeric.auffret@guyane-parcnational.fr
AURELIEN Shirley	WWF	Stagiaire	saurelien@wwf.fr
AUZ Marie	DAAC	Service civique	m-auz@orange.fr
CORNU Sylvie	Grand Pays	Secrétaire	moi.sylvie.abbe@gmail.com
DELAFOSSÉ Aline	GRAINE Guyane	Animatrice réseau	coordination@graineguyane.org
GUEDON Camille	GRAINE Guyane	Directrice	direction@graineguyane.org
MEROUR David	Zoukoyanyan	Président	zoukoyanyan@yahoo.fr
PELTIER Laëtizia	Individuel	Travailleur social	peltier.laetitia@laposte.net
WARIN Frédérique	Carambolle&Sapotille	Dessinatrice et « maquettiste »	carambole.sapotille@gmail.com